

## Évangile

## TO-3 - Vendredi

Marc 4, 26-34

En ce temps-là, Jésus disait aux foules : « Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. D'elle-même, la terre produit d'abord l'herbe, puis l'épi, enfin du blé plein l'épi. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. »

Il disait encore : « À quoi allons-nous comparer le règne de Dieu ? Par quelle parabole pouvons-nous le représenter ? Il est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences. Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »

Par de nombreuses paraboles semblables, Jésus leur annonçait la Parole, dans la mesure où ils étaient capables de l'entendre. Il ne leur disait rien sans parabole, mais il expliquait tout à ses disciples en particulier.

## Méditation

## Un arbre hospitalier

« Quand est-ce qu'on arrive ? J'ai faim ! » L'oisillon s'impatiente, parti tôt le matin, avec toute sa famille. A peine sorti du nid, et déjà embarqué dans un vol au long cours. « Juste une petite pause alors. » Sur un champ à peine ensemencé ils se posent et s'ébrouent. L'oisillon n'en croit pas ses yeux qu'il frotte énergiquement à tire d'ailes : « que de graines ! » et se met à picorer.

« Malheureux !, dit sa mère, arrête cela tout de suite ! » « Mais maman, toutes ces graines, c'est providentiel ! » « Prends patience. Plus tard tu comprendras ». Soudain, le soleil se lève, dardant droit ses rayons. Le vent du sud mugit, drainant une mer de sable sur la plaine dénudée. L'oisillon a peur. « Allons, dit le père, nous repartons ! »

Bien des années plus tard, l'oisillon déjà grand survole la même campagne. Le vent se lève brûlant comme le soleil. Inquiet le jeune père regarde ses petits. « Trouvons vite un refuge! » Et soudain, dessous lui, au milieu de la plaine, un arbre magnifique aux branches étendues.

Bien des siècles plus tard, la ville avait poussé. Et l'arbre gigantesque fut abattu d'un coup. Un vieil homme à qui jadis appartenaient les terres en avait taillé deux poutres superbes. De nuit, il les planta au carrefour où autrefois s'élevait le bel arbre. La croix, resplendissante, dominait alentour. « Tiens, dit un voisin, as-tu vu ce matin au calvaire ? » « Non », dit l'ancien. « Une famille d'alouettes y a fait sa demeure ! »

Extrait de Signes dans la Bible (2015)

Traduction liturgique de la Bible : ©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville